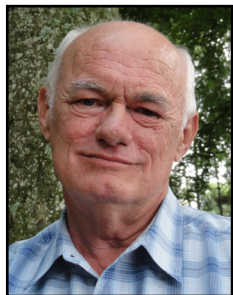




Petites histoires du Manoir vues d'en face

Le théâtre des manteaux noirs



Le Noël des Aînés permet chaque année aux têtes blanches de Givisiez de revivre leurs émotions d'enfant, devant un Saint-Nicolas plus vrai que nature. Les sourires illuminent les visages, qu'éclairent aussi des yeux pétillants. Les rides ne vieillissent plus, elles soulignent l'expression de la joie.

En cette année 1994, sauf erreur, cette fête a lieu dans le tout nouveau centre paroissial, lieu pratique et convivial par excellence. Quelque 120 personnes y participent, dont une vingtaine de résidents du Manoir – pas encore médicalisé à l'époque. Ce sont essentiellement des dames, qu'accompagnent quelques aides-soignantes du home.

Il fait frais en ce début décembre. Il est 11 heures. Les manteaux garnissent les crochets du vestiaire et les convives prennent place bien au chaud le long des tables, décorées de mandarines, chocolats, cacahuètes et branches de sapin. Les haut-parleurs diffusent doucement *Stille Nacht*. L'ambiance fleure bon Noël, ne manque que le Petit Jésus.

La fête, classique en soi, se déroule comme prévu. C'est-à-dire à merveille : le repas est délicieux, Saint-Nicolas facétieux, le loto capricieux. Mais son dénouement sera pernicieux...

Car, au vestiaire, rien ne ressemble plus à un manteau noir qu'un autre manteau noir. Surtout lorsqu'aucune étiquette ne permet d'identifier sa propriétaire. Et ces dames du Manoir ne reconnaissent pas leur manteau. Les aides-soignantes ne peuvent non plus se souvenir de qui portait quoi.

Alors on se trompe et l'on enfle le manteau de quelqu'un d'autre. Et pas forcément celui d'une autre personne du Manoir. C'est ce qu'on appelle un vrai petchi !

On ramènera ce soir-là au bureau communal une douzaine de manteaux noirs, que personne n'a reconnus comme le sien. Dans les jours, les semaines et les mois qui suivent, mes collègues et moi dûmes jouer les entremetteurs pour que chaque manteau retrouve enfin ses épaules préférées.

Paris a son Théâtre des Blancs Manteaux, qui inspira une célèbre chanson de Juliette Greco. A Givisiez, ce fut le théâtre des manteaux noirs qui fit chanter beaucoup de monde...

Rendez-vous le mois prochain pour une nouvelle histoire du Manoir, vue d'en face !

- Gérard Steinauer,
ancien secrétaire communal de Givisiez

